



# *La Grande Grammaire du français*

**Vendredi 19 novembre 2021**

**Université de Paris**



# *L'oral dans la Grande Grammaire du français*

**Paul CAPPEAU (FoReLLIS, Poitiers)**

**Françoise GADET (ModyCo, U. Paris Ouest)**

# 1. Inventaire

*1.1. La présence de l'oral*

*1.2. La variation*

*1.3. Quel statut pour l'oral ?*

# 2. Conséquences

*2.1. La présentation des exemples oraux*

*2.2. Documenter des faits négligés*

*2.3. Une seule grammaire ?*

## 1.1. La présence de l'oral

- L'oral occupe une place largement revendiquée, signalée dans la présentation de l'ouvrage :
  - La GGF offre « un véritable état des lieux du français dans ses pratiques « ordinaires » depuis les années 1950 jusqu'à aujourd'hui, qui incluent l'écrit et **l'oral**, les usages standard et les usages non standard » (Blad, p. 3)
  - La GGF « s'appuie sur 30 000 exemples écrits et oraux, tous postérieurs à 1950 » (Blad, p. 3) ; elle comporte environ 730 exemples de corpus oraux (Introduction 2.3, Tableau 2) et donne accès au son de très nombreux exemples.
  - La GGF met l'usage ordinaire au cœur de la description de la langue et s'appuie **sur des exemples attestés tirés de conversations, de discours**, de textes littéraires, d'écrits numériques, en exploitant pour la première fois les grands corpus et bases de données disponibles. (Blad, p. 3)

# 1.1. La présence de l'oral

Sources	Ecrit	Oral
Littérature et sciences humaines	2 600	26 chansons
Journaux et revues	700	160 (radio, télévision)
autres	1 000 (sites)	23 (films, sketches)
informels	120 (sms, réseaux sociaux)	500 (conversations et entretiens)

4 420

709

14 %

## Tableau Introduction - 2

- **2000 exemples audibles** sur le site (de corpus oraux ou enregistrés pour la GGF)

On est donc au-delà de 10 % d'exemples oraux. Ce qui correspond à la pratique d'autres grandes grammaires internationales ou de gros corpus : 10 % d'oral / 90 % d'écrit.

Source des exemples écrits et oraux

# 1.1. La présence de l'oral

CORPUS ORAUX		
	FRANCE	HORS DE FRANCE
Entretiens et dialogues	Corpus d'Aix-en-Provence (Corpaix) Corpus de référence du français parlé (CRFP) Corpus de français parlé parisien des années 2000 (CFPP2000) Enquêtes sociolinguistiques à Orléans (ESLO) Integrated Reference Corpora for Spoken Romance Languages (C ORAL ROM)	Corpus de français parlé à Montréal (Corpus Montréal 1971, Montréal 1984) Corpus du français parlé à Ottawa-Hull (Ottawa-Hull) Corpus du français parlé au Québec (CFPQ) Corpus oral de français de Suisse (OFROM)
Entretiens et lectures	Phonologie du français contemporain (PFC)	

**Tableau Introduction – 3** : Les principaux corpus cités dans la GGF

Des présentations hétérogènes  
=> Gros travail d'harmonisation

## 1.1. La présence de l'oral

Les directrices ont voulu que l'oral soit « partout » dans la GGF.

# 1.1. La présence de l'oral

L'oral est présent à travers :

**Des exemples oraux**

**Des titres de sous-parties**

**Des commentaires dans le texte**

**Un chapitre dédié**

# 1.1. La présence de l'oral

L'oral est présent à travers :

**Des exemples oraux**

- Des exemples transcrits dans tous les chapitres.
- Des exemples audibles (plate-forme)

**Des titres de sous-parties**

**Des commentaires dans le texte**

**Un chapitre dédié**

# 1.1. La présence de l'oral

L'oral est présent à travers :

## *L'omission de ne à l'oral*

À l'oral, la plupart des locuteurs ne retiennent quasiment plus *ne* dans leurs usages quotidiens informels, comme en 38, quelle que soit la région.

- 38 a *Il veut pas y aller. J'ai rien dit. Je vois personne.*  
b *On pouvait pas acheter le sirop à cannes.* (Louisiane)  
c *[...] j'aime bien la lecture, mais je ne suis pas, euh, connaisseur de... littérature. Par exemple [...], je suis pas très sensible au style.* (Paris, 1989)

F. Gadet, Chapitre X, partie 3.2.1.

**Des commentaires dans le texte**

**Un chapitre dédié**

# 1.1. La présence de l'oral

L'oral est présent à travers :

**Des exemples oraux**

**Des titres de sous-parties**

**Des commentaires dans le texte**

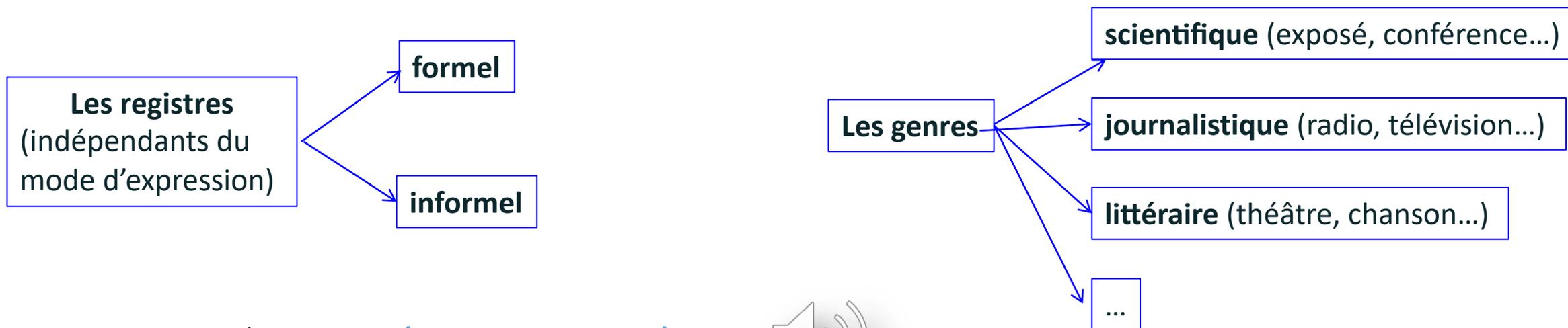
**Un chapitre dédié**

CHAPITRE XIX

**La forme sonore  
des énoncés**

## 1.2. La variation

- L'oral est notamment traité dans le cadre de la variation explicitée dans le Chapitre 1, partie 8.1.



*Huit ans, je devais avoir.* (CRFP, PRI-BOR-001)



Cette construction se rencontre essentiellement en registre informel, à l'oral plus souvent qu'à l'écrit, et dans les conversations plus souvent que dans les monologues. À l'oral, le complément antéposé est typiquement prononcé avec un contour descendant à valeur assertive, le reste de la construction étant produit sans aucun relief intonatif > XIX-5.4.2.

## 1.3. Quel statut pour l'oral ?

- Prise en compte de la diversité des oraux (P. Cappeau, F. Gadet, Chapitre I, partie 8.1, p. 109) :
  - « L'oral recouvre en fait une grande diversité de situations, qui vont d'un texte lu à la conversation à bâtons rompus »
  - « Par oral, nous entendons ici des énoncés produits oralement, c'est-à-dire sonores et non écrits, qu'il s'agisse de parole publique (discours, émissions de radio ou de télévision) ou de conversations ordinaires, en face à face ou par téléphone, sans jugement normatif. »
  - « Certains emploient le terme français parlé dans un sens plutôt péjoratif, [...] Nous ne suivons pas cet usage. »

# 1.3. Quel statut pour l'oral ?

Oral vs écrit-norme

F. Gadet, chapitre X, p. 1159

3.2. L'omission de *ne* est fréquente à l'**oral** ou en **registre informel**.

3.2.1. [*ne*] est souvent omis à l'**oral** et à l'**écrit en registre informel**. Même si la **norme** le recommande, son absence est trop fréquente pour être stigmatisée et on ne note pas.

## L'omission de *ne* à l'oral

À l'**oral**, la plupart des locuteurs ne retiennent quasiment plus *ne* dans leurs **usages quotidiens informels**, comme en 38, quelle que soit la région.

38 a. Il veut pas y aller. J'ai rien dit. Je vois personne.

De façon générale, *ne* apparaît plus fréquemment dans des **situations formelles** et dans les **genres** qui sont **influencés par l'écrit**, comme un **oral de conférence**.

Oral formel

L'omission de *ne* à l'oral apparaît désormais trop fréquente pour constituer un réel indicateur social ou stylistique, et donc pour être stigmatisée. Toutefois, dans les représentations sociales que s'en font les locuteurs, l'usage de *ne* continue à fonctionner comme un stéréotype du bien-parler.

Commentaire sociolinguistique

*Ne* dans les corpus oraux et écrits informels

Tendances sur corpus

## 2.1. La présentation des exemples oraux

- « L'oral recouvre en fait une grande diversité de situations, qui vont d'un texte lu à la conversation à bâtons rompus, avec éventuellement des hésitations ou des phrases inachevées. »

(Chapitre I, Partie 8.1., p. 1159)

- Conserver toutes ces disfluences (répétitions, hésitations, particules de discours...).
- Ne pas se livrer à une réécriture.
- Ajout d'une majuscule initiale et de signes de ponctuation

**4a**    Loc. 1 — Et elle, elle est en quoi, cette année ?  
Loc. 2 — Licence. (Corpus POI-2002, Sébastien)



## 2.2. Documenter des faits négligés



**23 c** *J'ai commencé à trav-, à rentrer dans l'imprimerie, j'avais quatorze ans.*

(CRFP, PRO-AIX-001)

- En 23, « il s'agit d'une relation temporelle de simultanéité, comparable à 'quand j'ai commencé dans l'imprimerie, j'avais quatorze ans', par exemple » > [XIV-6.1.2](#)
- « Ce type de juxtaposition est inhabituel à l'écrit. » (p. 116)

## 2.3. Une seule grammaire ?

- Souci de stabiliser la terminologie (réunions préparatoires, document transmis aux auteurs, réécriture finale par les éditrices)
- Pour l'oral, conduit à recourir à la notion de phrase à rebours des habitudes de certains chercheurs

La phrase peut se définir comme un syntagme qui a les propriétés suivantes :

- elle est construite autour d'un verbe (ou d'une autre catégorie prédicative) accompagné de son sujet, s'il peut en avoir un ;
- elle décrit une situation, c'est-à-dire un état ou un évènement.

Une phrase indépendante constitue un énoncé, mais tout énoncé n'est pas une phrase.

(encadré, Chapitre I, page 5, A. Delaveau et A. Gautier)

## 2.3. Une seule grammaire ?

- Question majeure des analyses syntaxiques du français parlé.
- Les phénomènes liés aux disfluences (*il il m'a dit - J'ai commencé à trav- à rentrer dans l'imprimerie*) n'affectent pas la syntaxe. Ce sont des corrections en général effacées de l'écrit final et présentes dans l'oral en cours d'élaboration.
- Les différences relèvent, pour la plupart, plus de tendances que d'une grammaire spécifique de l'oral.

## 2.3. Une seule grammaire ?

Encadré, Chapitre I, page 117 (P. Cappeau et F. Gadet)

Les constructions ne sont pas caractérisées par un usage exclusif à l'écrit ou à l'oral. Mais des tendances se manifestent, qui peuvent varier selon le genre discursif. Certaines formes sont plus fréquentes en oral spontané, par exemple :

- les constructions avec complément antéposé (*Dix-sept ans, il avait.*) > XVII-3.3.3 ;
- les constructions disloquées (*Moi, les garagistes, je me méfie.*) > XVIII-2.1 ;
- les constructions présentatives (*Il y en a beaucoup qui la regardent.*) > XVIII-2.4 ;
- les constructions clivées (*C'est qui qui a fait ça ?*) > XVIII-2.3 ;
- les phrases sans verbe (*Comment ça ?*) > I-5.3.

**Merci**